Outarde

Souhila Merzoug

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2873>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2873

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013

Pagination : 5994-5996

ISBN : 978-2-7584-0194-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Souhila Merzoug, « Outarde », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 056a, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2873> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2873>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Outarde

Souhila Merzoug

- 1 Les outardes sont des oiseaux échassiers trapus appartenant à l'une des 27 espèces de la famille des otididés. Ces oiseaux se rencontrent généralement dans les milieux tropicaux ou tempérés chauds d'Eurasie et d'Afrique ; ainsi que dans les plaines herbeuses, les steppes et les déserts avec peu de végétation. Les espèces les plus communément rencontrées au Maghreb sont la grande outarde, l'outarde canepetière et l'outarde houbara.
- 2 L'outarde est connue au Maghreb dès les temps préhistoriques par le biais de restes osseux consommés dans de rares sites tels que Columnata (Ibéromaurusien*), Medjez II* (Capsien), Dra Mta El-Ma El-Abiod (Capsien) et la grotte d'Aourir (Néolithique*). Elle a, également, été figurée dans l'art rupestre nord-africain, notamment dans l'Atlas saharien à Oued el-Hasbaïa, à Oued Dermel et à Moghar Et-Tathani (fig. 1) ; mais également dans le nord de la Cyrénaïque, à Wadi Zaara. En outre, d'après Camps (1974), une plaquette gravée découverte par Le Dû dans l'escargotière de l'Aïn Bahir pourrait figurer une outarde (fig. 2). Toutefois, il pourrait s'agir aussi d'une autruche. Durant les périodes historiques et jusqu'à nos jours, les outardes sont abondamment chassées.

Otis tarda (Linnaeus, 1758)

- 3 La grande outarde, ou outarde barbue, est la seule représentante du genre *Otis*. C'est l'un des plus gros oiseaux volants avec un poids qui varie entre 3,5 et 4,1 kg chez les femelles, et entre 7 et 17 kg chez les mâles. Sa taille oscille entre 75 et 105 cm pour une envergure de 190 à 260 cm.
- 4 Cette espèce est omnivore. Elle se nourrit d'herbes, de baies, de pousses, d'insectes, de mollusques et de micro-vertébrés tels que les lézards et les campagnols.
- 5 L'outarde barbue est sédentaire et ne se déplace qu'en cas d'hiver rigoureux. Elle fréquente les steppes, les plaines et toutes zones ouvertes herbeuses sans arbres. C'est une espèce méditerranéenne dont l'aire de répartition s'étend à l'Asie et à l'Europe du Nord.

- 6 Durant les temps préhistoriques, des restes osseux d'outarde barbue ont été signalés (restes alimentaires) dans les sites algériens de Columnata (Ibérromaurusien) et de Medjez II (Capsien). Actuellement, au Maghreb, la grande outarde ne subsiste plus qu'au Maroc et probablement en Tunisie.

***Tetrax tetrax* (Linnaeus, 1758)**

- 7 L'outarde canepetière est considérée comme l'une des plus petites outardes. En effet, sa taille ne dépasse pas les 45 cm pour une envergure de 105 à 115 cm, avec un poids qui varie entre 0,7 et 1 kg chez les mâles et 0,65 à 0,9 kg chez les femelles.
- 8 Cet unique représentant du genre *Tetrax* fréquente les terrains ouverts, souvent steppiques et semi-arides que l'on rencontre notamment dans les pays circumméditerranéens et eurasiatiques. Son régime alimentaire est basé sur les végétaux et les invertébrés.
- 9 Cette espèce a été signalée dans l'escargotière de Dra Mta El-Ma El-Abiod (Algérie, Capsien). Actuellement, cette outarde ne se rencontre qu'au Maroc, en Tunisie et probablement en Libye.

***Chlamydotis undulata* (Jacquin, 1784)**

- 10 L'outarde houbara est la représentante africaine du genre *Chlamydotis*. C'est une outarde de taille moyenne (55 à 75 cm), au corps élancé, avec une envergure de 135 à 170 cm et un poids qui varie entre 1,2 et 3,2 kg.
- 11 Cette outarde est sédentaire ou localement errante, assez solitaire en période de reproduction et grégaire le reste de l'année. Elle fréquente les zones semi-désertiques et désertiques les plus riches en végétation.
- 12 L'houbara se nourrit de micro-vertébrés, comme les lézards, d'insectes et d'invertébrés ainsi que de végétaux tels que les fleurs, feuilles, fruits et pousses.

Fig. 1. EXEMPLES D'OUTARDES figurées DANS L'ATLAS SAHARIEN. 1 : OUED DERMEL ; 2 ET 3 : MOGHAR-ET-TAHTANI (D'APRÈS FLAMAND 1921).

Fig. 2. OISEAU (PROBABLEMENT UNE OUTARDE) figuré SUR UNE PLAQUETTE DE L'AÏN BAHIR EN ALGÉRIE (D'APRÈS LE DÙ 1934).

- 13 Non attestée dans les gisements préhistoriques, l'outarde houbara, peuple encore tous les pays du Maghreb.

BIBLIOGRAPHIE

CAMPS G., 1974 – *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*, Paris, Édition Doin.

CAMPS-FABRER H., 1975 – *Un gisement capsien de faciès sétifien : Medjez II, El-Eulma (Algérie)*, Paris, Éditions du CNRS.

FLAMAND M., 1921 – « Les Pierres écrites. Gravures et inscriptions rupestres du Nord-africain », Paris, Édition Masson, 434 p.

JELINEK J., 2004 – *Sahara : histoire de l'art rupestre libyen : découvertes et analyses*, Grenoble, Édition J. Million, 556 p.

LE DÛ R., 1934 – « Une station capsienne, l'Escargotière d'Ain-Bahir », *Recueil des Notices et Mémoires de la Société Archéologique de Constantine*, 62, p. 81-90.

MOREL J., 1974 – « La faune de l'escargotière de Dra Mta El Ma El Abiod (sud algérien) », *L'Anthropologie*, 78 (2), p. 299-320.

SVENSSON L., 2010 – *Le guide le plus complet des oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen Orient : 900 espèces*, Paris, Édition Delachaux et Niestlé, 446 p.

VAUFREY R., 1955 – *Préhistoire de l'Afrique. Volume 1 : Maghreb*, Paris, Édition Masson, 458 p.

INDEX

Mots-clés : Art rupestre, Linguistique, Paléontologie, Sahara, Zoologie